

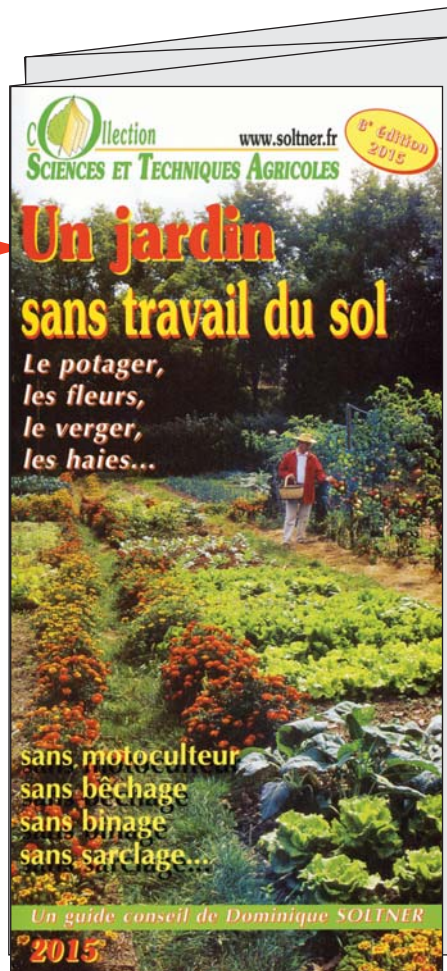
UN JARDIN SANS TRAVAIL DU SOL

Quinze ans de jardinage en ce jardin, pour tester la suppression totale des bêchages, labours et fraisages, sarclages et binages

Et quinze ans de succès, au gré des mises au point nécessaires et des leçons que sait donner la Nature.

Un mini-guide de 12 pages, pour faire comprendre :

- que les cailloux de silex de ce jardin qui usaient le motoculteur ne gênent aucune racine, même de carottes
- qu'il se trouve toujours assez de feuilles et tontes pour le «mulch»
- qu'on peut aussi produire ce mulchen semant des "engrais verts"
- qu'aucun engrais n'est nécessaire en complément de l'abondant humus...



12 pages 12 x 24,5
80 photos et dessins

8^e édition 2015

Pourquoi un «MINI-GUIDE» de 12 pages en plus du GUIDE DU NOUVEAU JARDINAGE de 128 pages ?

Ce mini-guide est parti de la haie - Dès 1985 furent testés les paillages naturels (foins, pailles et feuilles mortes, paillages qualifiés du terme anglais de «mulchs»), en remplacement du film plastique utilisé depuis 1976 pour planter des haies.)

Devant les bons résultats de ces paillages, l'idée vint naturellement de planter ainsi des salades, pommes de terre, fraisiers et bien d'autres légumes ou fleurs. En quelques années se perfectionna ainsi la méthode du «jardinage sur mulch», sans aucun travail du sol, rendu inutile par la prolifération des vers de terre.

La grande nouveauté fut bientôt l'arrivée des composts de déchets verts, appelés désormais «composts verts» : semer toutes graines sans craindre les levées d'herbes, puisque la fermentation du compost les a détruites, devenait une vraie libération.

Ces bonnes nouvelles jardinières, il fallait au plus vite les partager. Ce furent des dépliants de 4 pages, puis 6 et enfin 12, en une dizaine d'éditions, avant que plus tard l'intérêt des lecteurs pour ce «JARDIN SANS TRAVAIL DU SOL» ne donne naissance à un vrai livre, de 112 pages celui-ci, le «GUIDE DU NOUVEAU JARDINAGE» (page 49)

Mais alors, pourquoi garder ce mini-guide ? Pour deux raisons :

- il faut un début à tout : un document léger, et pourtant détaillé, permet de démarrer
- partager idées et méthodes : les jardiniers sont bien souvent groupés, en «jardins familiaux» et autres associations, échangeant graines, plans et idées : pouvoir donner l'essentiel en photos et peu de texte, ce MINI-GUIDE répond à leur attente.



Potager, verger et jardin bouquetier, en une simple lecture, assis sur le banc du jardin, qui n'est même plus le repos du bêchage : désormais il n'y en a plus !



Sommaire du mini-guide UN JARDIN SANS TRAVAIL DU SOL

- 1 - Ne plus travailler le sol du jardin, est-ce possible ?
- 2 - Le jardinage sur mulchs : pour tout ce qui se repique ou se plante
- 3 - Les composts de déchets verts, un milieu idéal pour les semis
- 4 - Les composts végétaux pour tous semis, et aussi repiquages et plantations
- 5 - Les engrais verts pour couvrir la terre et produire son propre mulch
- 6 - D'autres couvertures, avec les broyats ligneux et les mulchs du commerce
- 7 - En jardin couvert, l'équilibre écologique grâce aux auxiliaires.

DES PORTE-CHARGES POUR LE DÉVELOPPEMENT ET POUR NOS PARCS ET JARDINS

De meilleures techniques de PORTAGE sont-elles un facteur de développement rural en certains pays ?

Pouvons-nous PARTICIPER à l'amélioration de ces techniques ?

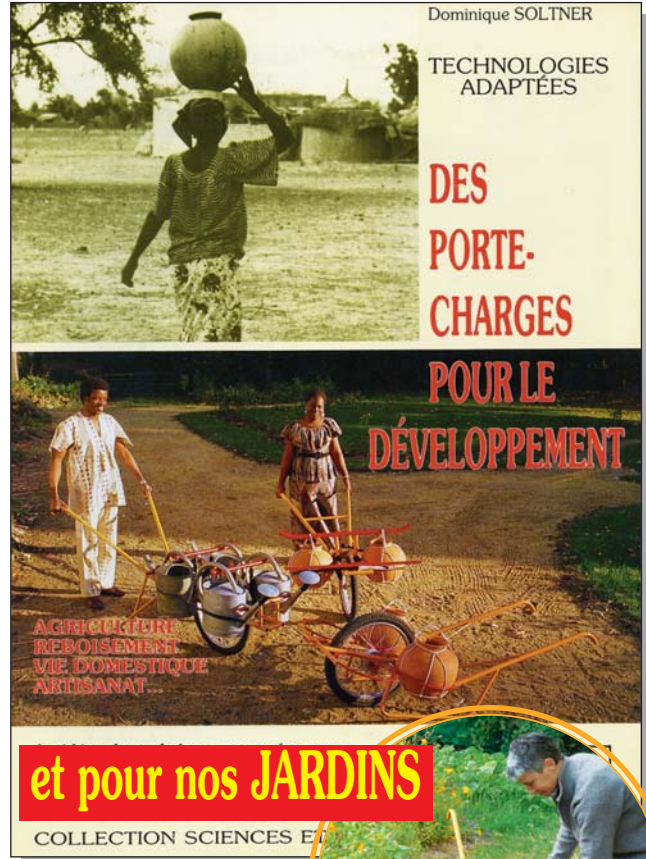
Bref, une brochure pour décrire «des brouettes» a-t-elle sa place dans une collection d'enseignement agronomique "moderne" ?

Oui, et depuis 1987 cette brochure promène dans le Monde ses plans, ses photos et ses idées, d'écoles d'agriculture en ateliers africains.

Oui également dans nos jardins ! Car porter 60 litres d'eau vers des plantations éloignées, récolter fruits et légumes de grands jardins, devient un plaisir avec ces «brouettes à la chinoise» : tout sur la roue, rien sur les bras.

Bref, au départ pour les ateliers d'Afrique, cette brochure est devenue le complément de nos guides de jardinage.

16 pages 21 x 28,5, 80 photos et dessins cotés.



et pour nos JARDINS

COLLECTION SCIENCES ET...

7,50 € franco (*) (*) Prix à titre indicatif



De l'étonnement à l'action : pourquoi des brouettes ?

Utiliser la roue, est-ce partout une évidence ? On peut s'étonner en effet de l'ingéniosité asiatique utilisant la roue à tous les modes (brouettes chinoises, pousse-pousse, rickshaw, chariots de toutes sortes...), et de sa plus faible utilisation en Afrique, où bien souvent se côtoient les deux extrêmes, le port sur la tête et le camion, avec d'insuffisantes solutions intermédiaires de portage sur une ou sur deux roues.



Et pourtant, 80 litres d'eau sur une seule roue, sans fatigue, au lieu de 20 litres sur la tête, cela existe :



c'est la «brouette chinoise à l'africaine», quelque part au Sahel ! Et tant d'autres modèles à une ou à deux roues peuvent être construits !

Bien porter, c'est d'abord répartir les charges :

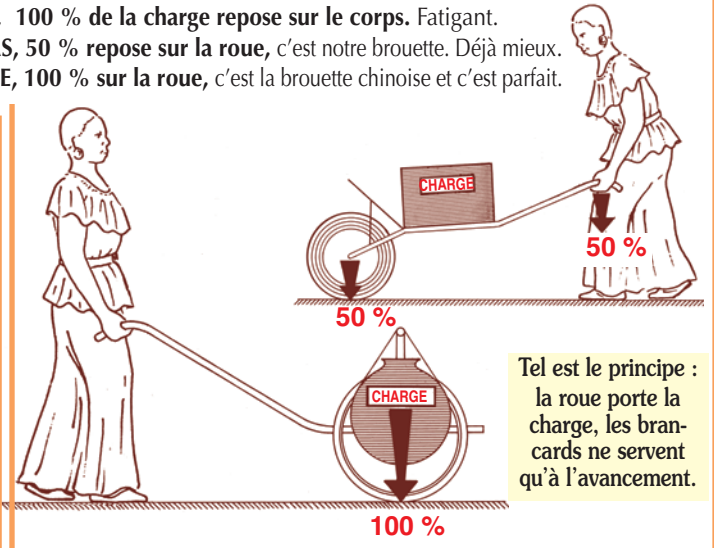
- Sur la TÊTE, 100 % de la charge repose sur le corps. Fatigant.
- Sur les BRAS, 50 % repose sur la roue, c'est notre brouette. Déjà mieux.
- Sur la ROUE, 100 % sur la roue, c'est la brouette chinoise et c'est parfait.

Poser ou suspendre à bras ?

En Afrique, on a le plus souvent posé sur la tête.

En Asie on a suspendu à une barre posée sur l'épaule.

En France on a surtout suspendu au bout des bras.



Et sur roues : poser dans une alvéole, suspendre à une barre, ou poser sur un plateau

